

eau
9'50

LAISSER COULER

GESTES MARINS

RAMER

TIRER SUR LA CORDE

4'00

CYCLE À RÉPÉTER ET À TRANSFORMER

SUBIR LE FLUX

DÉRIVER

5'50

RETENIR

CONTENIR

air
11'00

LUTTE CONTRE LE VENT

ASPIRATIONS PROPULSIONS

CHANGEMENTS DE PRESSION

GESTE PAYSAN SEMER

VIBRATIONS FINES FEUILLES TREMBLANTES

5'00

3'00

2'00

1'00

feu
12'00

CORPS FRAGMENTÉS POMPEI STATUE ET CENDRE S'EFFRITER

8'00

GESTES DE L'ALLIAGE

1'00

L'ÉPÉE FORCER

GESTES D'HUMANITÉS

FRICTIONNER RESPIRER ENSEMBLE

3'00

terre
11'

SOULEVÈMENT PUISSANCE D'AGIR

2'

3'50

LUTTER CONTRE LA GRAVITÉ

1'40

DEFRICHIER DES CHEMINS

3'30

ECOUTER LES VOIX DU MONDE

ATLAS

MARINE MANE

COMPAGNIE IN VITRO

ATLAS

performance - musique

Pièce pour 2 interprètes et lieux non-conventionnels

Création 2019

Conception et direction
Marine Mane

Scénographie
Amélie Kiritzé-Topor

Régie générale
Margaux Robin

Assistanat à la chorégraphie
Claire Malchrowicz

Partenaires

studio le manège, scène nationale, Reims
Avec le soutien du Centquatre-Paris
Césaré, Centre national de création musicale, Reims
Gare au Théâtre - Vitry sur Seine
L'Atelier du Plateau - Paris
La Générale - Paris
Espace 110 d'Illzach
Théâtre des Quatre Saisons,
scène conventionnée musique(s), Gradignan

La compagnie In Vitro bénéficie d'un conventionnement avec la Région Grand-Est ainsi que la Ville de Reims et de l'aide à la structuration de la DRAC Grand-Est.

Depuis son apparition sur terre, l'homme mène une lutte inconsciente pour se maintenir debout et en mouvement. Si cette première lutte est gravitationnelle, l'homme s'est en même temps construit en réaction et en relation avec les éléments naturels: la terre, l'eau, l'air, le feu. Les figures et postures physiques qu'il déploya pour y faire face ont marqué son évolution. Dans un double mouvement de confrontation et d'intégration, il s'est maintenu ainsi en équilibre. Et si l'homme avait intégré ces premières confrontations inconscientes comme un moteur essentiel à sa survie et à son développement ?

Si ces mouvements de lutte lui étaient indispensables ? Qu'ils prennent la forme, et selon les époques, de luttes physiques, politiques, sociales, religieuses... ils racontent avant tout une histoire de l'humanité.

Atlas est une ode à cet instinct primordial.

Couverture : Atlas - Carnet de gestes © Amélie Kiritzé-Topor

Chacune de mes créations est un dialogue avec le spectateur, un dialogue charnel et délicat. Je veux nous parler de l'émotion et du sentiment d'appartenance à cette humanité qui résiste en nous. Je veux que nous tissions ensemble le présent, et ces traces qui nous constituent. Je veux nous redire ce corps que nous avons en commun.

Pour cela il n'est pas besoin de mots, mais du langage. D'un langage, plus vaste et hors frontières, qui nous ferait éprouver notre puissance à réinventer le monde. Sans cesse.

Le fond pour inventer la forme : Atlas, un dispositif de rencontre

Dès le Néandertal*, l'homme aurait développé une pensée symbolique, et, partant, la capacité à penser et à parler. Les plus anciens témoignages clairs de ces préoccupations esthétiques, nous ont été laissés sous la forme, entre autres, de plaquettes d'ocre gravées de motifs abstraits.

L'humanisation de l'être repose sur son développement du sens de l'altérité, de la réciprocité, de la rencontre. Par des signes, des symboles, des représentations pour communiquer avec le reste du groupe, mais aussi, et pourquoi pas, laisser des traces de son passage, de ses gestes, l'homme a commencé à dessiner l'abstraction. Il a mis en scène son rapport à l'extérieur, et s'est mis en scène face à ce qui l'entourait. Ce sens de l'altérité est la condition sine qua non à l'émergence de la pensée complexe.

*(pour les études les plus récentes, en septembre 2018)

Un carnet de gestes et une sphère d'expérience commune

- Atlas, c'est "le porteur" en grec ancien, condamné par Zeus à porter le monde pour l'éternité sur ses épaules, généralement représenté comme un colosse géant titanique nu, qui supporte la sphère céleste tantôt avec aisance, tantôt ployant sous l'effort.
- Atlas, c'est aussi un recueil ordonné de cartes, conçu pour représenter un espace donné et exposer un ou plusieurs thèmes.

Marine Mane cherche à créer un dispositif déployant les moyens adéquats et particuliers à cette thématique de la lutte comme instinct de vie et de développement, espace de rencontre et d'altérité, mouvement intégrant contrainte et liberté. Ainsi, c'est une forme particulière qui est ici inventée. Ses principes de production, de répétitions, et de représentations parcourent eux aussi la thématique.

Quatre éléments pour quatre mouvements de l'homme

Le pilier central de ce dispositif est une partition musicale originale ayant pour thèmes les 4 éléments naturels (la terre, l'eau, le feu et l'air).

Un recueil conçu comme un carnet de gestes, partition graphique et codifiée composée de signes et de dessins, est envoyé à deux interprètes issus de la danse, du cirque ou de la performance, en amont de la représentation.

Sous la forme d'une interprétation libre, ces performeurs sont invités à s'appropriier les indications présentes dans le carnet de gestes, et faire l'expérience, devant le public, de cette écriture en direct qui fait s'interagir souffle et corps, musique et mouvement.

La création de cet espace d'expérience en commun va plus loin : le livret est aussi donné aux spectateurs afin qu'ils puissent s'imprégner de la partition, et de l'interprétation qui naîtra devant eux. C'est ainsi, et à la fois, les traces d'un passé et d'un présent qui se prolongent.

Ces 4 mouvements de 15 minutes chacun peuvent être joués à la suite ou séparément. Puisqu'il est question d'un état de liberté, les outils pour nous le faire éprouver, sont volontairement simples et légers, adaptés à des lieux qui se désireraient non conventionnels, en extérieur ou en intérieur, mais en tous cas, dans un rapport non frontal.

Ce dialogue où danse et musique construisent une partition originale, intégrant l'improvisation, la résonance des espaces investis, le bruit des informations, celles des luttes d'aujourd'hui, celles qui marquent notre actualité et celles qui forment notre mémoire, se conçoit ainsi comme un atlas du vivant se nourrissant de toutes ces rencontres qui tissent notre devenir commun.

ATLAS
FESTIVAL OFF AVIGNON 2019

INTERPRÈTES INVITÉS :

**JEAN-BRICE GODET (CLARINETTE) +
MARLÈNE ROSTAING / BRENO CAETANO / JULES BECKMAN
CLÉMENCE DIENY / MÉLISA NÖEL / MARION LÉVY**

MARLÈNE ROSTAING



BRENO CAETANO



MÉLISA NÖEL



MARION LÉVY



Je m'intéresse depuis toujours aux actes créateurs. Je crois qu'ils prennent naissance dans les interstices, à la périphérie, dans les écarts, là où les certitudes disparaissent, un peu en deçà du confort et surtout dans la rencontre. A la marge.

Je crois qu'en observant les marges, on observe ce qu'il y a entre, et ce à quoi les marges résistent.

Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.

LA COMPAGNIE IN VITRO

Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au cœur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une œuvre singulière et résolument transdisciplinaire qui convie le spectateur à une expérience du décadage, du trouble et du paradoxe. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec plusieurs corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste: il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Si son travail va chercher ses ressources dans le frottement des disciplines, elle fait du mouvement une composante incontournable de sa création.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

MARINE MANE

Conception et direction

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes de la Comédie de Reims, où elle fonde sa compagnie. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est accueillie en résidence au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam). En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés (*Histoires de Famille* de Biljana Srbojanovic). En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort (*Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace). En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (*Le 20 novembre* de Lars Noren). En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (*Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltes).

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro. En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. À ses cotés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence (*La tête des porcs contre l'enclos*). En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent, se maintiennent en équilibre dans l'extraordinaire, déplacent les contraintes, les limites et les frontières. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (*À mon corps défendant*).

CLAIRE MALCHROWICZ

Assistanat à la chorégraphie

A l'issue de sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2006 - complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles - Claire Malchrowicz déploie son travail d'interprète auprès de Marc Vincent, Gaëtan Rusquet, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Claire Jenny, Nathalie Pernette... Elle mène différents travaux entre écriture, improvisation et performance : *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, *Plan B/Beauplan distendu* avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty, performances et expositions issues d'expériences de marches...

Plus récemment, Yann Joussein, batteur du Collectif Coax, lui commande la mise en danse de *Tribalism*, une pièce pour trois danseurs et sept musiciens. Sa sensibilité à questionner les dessous du visible, mais aussi la place donnée au corps dans les apprentissages et les différentes institutions qu'elle côtoie l'amène à se spécialiser en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. Cette discipline lui donne des outils pour affiner et nourrir son approche du mouvement auprès des différents publics avec lesquels elle travaille (en milieu scolaire, médical, carcéral...), mais aussi pour accompagner les danseurs professionnels, et approfondir son travail d'assistante de metteurs en scène (Malgorzata Kasprzycka, Emilien Mallausséna...) et de chorégraphes avec qui lesquels elle travaille par ailleurs comme interprète. Elle élargit actuellement cet outil en amorçant un travail vocal auprès de Patirica Bardi et sa pratique de Voice Movement Intégration à Amsterdam.

AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR

Scénographie

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), elle travaille avec H. Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, R. Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour B. Jaques la scénographie de *La bonne âme du Setchouan* (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclere.

Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle a d'abord élaboré des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan et E. Massé, puis pour des oeuvres lyriques avec S. Taylor. Elle devient ensuite l'assistante du scénographe Rudy Sabounghi sur les spectacles mis en scène par T. de Peretti, J.C. Berutti et D. Pischel. Elle l'assiste également sur la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de G. Rozier.

Elle conçoit des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka, Louis Arène et le Munstrum Théâtre.

Elle développe de solides collaborations notamment avec Omar Porras et la Cie In Vitro/Marine Mane, (*À corps défendant*).

Ses créations se tournent vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et pour B. Bénichou.

Parallèlement elle travaille sur des espaces d'exposition et muséographiques : *FACTOREV*, *La nuit de la récup créative* dans le cadre du *Voyage à Nantes 2012*, *Cap Environnement 2007*, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), et un poémier, sorte de malle poétique et pédagogique pour le Printemps de Poètes (Paris, Orne, 2016)

Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

En préparation : *Les Justes* - Camus, mise en scène d'Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet, et *Coronis* - S. Duron, mise en scène Omar Porras, création à l'Opéra-Théâtre de Caen.

MARGAUX ROBIN

Régie générale

Diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son en 2014, Margaux Robin travaille le son avec curiosité et l'expérimente sous toutes ses formes ; la création sonore est son activité de prédilection. Elle a notamment travaillé auprès de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) sur les spectacles *La petite fille qui disait non*, et *Les variations amoureuses*. Dernièrement, elle a créé et joué la bande sonore du spectacle *Wareware no Moromoro* du japonais Ideto Iwaï, créé en novembre 2018 au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival Japonisme 2018 et du festival d'Automne à Paris. Elle suit en tournée à la régie son les compagnies jeune public La Boite à sel et la Cie Mon Grand L'Ombre, ou encore la Cie La folle Allure en cirque.

Elle accompagne la compagnie In Vitro pour la régie générale du spectacle *La Tête des porcs contre l'enclos* (2015) puis pour la création d'*A mon corps défendant* (2017). Elle a réalisé à la création sonore du projet de territoire *Les familiarités* (juin 2018) mené par Marine Mane au Manège de Reims. Elle fera la création sonore du spectacle *Les Poupées* (création automne 2019).

CALENDRIER

CALENDRIER 2019-2020

25 janvier 2019	Étape de travail - Le Centquatre Paris
30 janvier 2019	One shot - Atelier du Plateau Paris
30 avril et 1 ^{er} mai 2019	lères - La Générale Paris
5 au 21 Juillet 2019	<i>Atlas - À mon corps défendant - Santa Muerte</i> LaScierie - Festival OFF d'Avignon
23 novembre 2019	Festival Les solidarités - Reims
21 mars 2020	Théâtre des Quatre Saisons scène conventionnée Musique(s), Gradignan

CO

NTA

Direction artistique

Marine Mane
06 11 05 98 40

marine.mane@compagnieinvitro.fr

Administration

Caroline Simonin
06 69 20 80 28

compagnieinvitro@gmail.com

Production & Diffusion

Triptyque Production
Andréa Petit-Friedrich
06 14 93 17 33

andrea@triptyqueproduction.fr

www.compagnieinvitro.fr

labs.compagnieinvitro.fr

EN CRÉATION

LES POUPÉES

2020

danse – arts plastiques

Pièce jeune public pour 2 interprètes, pensée à la fois pour les salles de spectacles et des accueils en itinérance.

Conception et direction - **Marine Mane**

Interprétation - **Claire Malchrowicz**,
Vincent Fortemps

Analyse du mouvement - **Claire Malchrowicz**

Création sonore - **Margaux Robin**

Lumières - **Auriane Durand**

Scénographie - **Amélie Kiritzé Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

Le point de départ est la biographie de Michel Nedjar, artiste plasticien apparenté à tort à l'art brut, qui, depuis 60 ans, ne cesse de renverser les normes. Suivant le fil de cette trajectoire hors des cadres prédestinés, Vincent Fortemps, plasticien, et Claire Malchrowicz, danseuse, explorent ces instants étincelles où l'on peut naître à soi-même et devenir créatrice et créateur de sa propre identité : A quels moments, et comment les corps ont décidé de déranger et déplacer les carcans, les codes sociaux, culturels et éducationnels dans lesquels ils étaient contraints ? Quelle est cette première rencontre avec soi-même ?

Partenaires

Le Nouveau Relax - Scène conventionnée d'intérêt national de Chaumont
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes / Scènes du Jura, scène nationale / Théâtre des Quatre Saisons, Scène conventionnée Musique(s), Gradignan / Centre culturel numérique Saint Ex / Centre culturel Pablo Picasso, Homécourt / Espace 110 Centre culturel d'Ilzsch
Avec le soutien de l'OARA et de l'Agence culturelle Grand-Est

KNIT

2021

danse - musique

Pièce pour un quatuor de danse et un quatuor à cordes

Conception et direction - **Marine Mane**

Composition musicale - **Karl Naegelen**

Analyse du mouvement - **Claire Malchrowicz**

Interprétation - **Clémence Dieny** + 3 danseurs (en cours) &
Quatuor Impact

Lumière - **Pascale Bongiovanni**

Tisserande : **Manon Soyer**

Recherches textile, coiffure, parure cheveux - **Florian Marat**

Scénographie - **Amélie Kiritzé Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

KNIT, une exploration de notre tricotage.

Nous tissons une existence faite d'accros, de trames, de broderies, de nœuds, de trous reprisés, de mailles perdues, avec des fils, tendus et distendus, qui nous sont transmis et que nous agençons à notre tour. J'aime ainsi imaginer qu'il a existé un premier tissage tressé de nos récits, comme une mémoire du monde, une matrice de notre humanité et le maillage idéal de nos cultures. Chaque œuvre créée à sa suite pourrait alors être envisagée comme un palimpseste, fonctionnant par transformation ou par imitation. Une élasticité qui symbolise notre perpétuelle adaptation.

Coproductions - en cours

Le manège, scène nationale de Reims / CCN - Ballets de Lorraine / Césaire, Centre Nationale de Création Musicale / Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique(s), Gradignan / Espace 110 d'Ilzsch / Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf

RÉPERTOIRE

À MON CORPS DÉFENDANT

2017

danse - arts visuels - musique

Pièce pour 4 interprètes

Pièce chorégraphique de **Marine Mane**

Créé en collaboration avec et interprété par :

Breno Caetano, Smaïn Boucetta,

Johan Caussin, Clémence Dieny

Création musicale : **Christophe Ruetsch**

Création numérique et vidéo : **Clément Dupeux**

Création plastique et visuelle : **Vincent Fortemps**

Montage des correspondances : **Cathy Blisson**

et **Marine Mane**

Scénographie : **Amélie Kiritzé-Topor**

Création Lumière : **Pascale Bongiovanni**

Assistanat et régie Lumière : **Juliette Besançon**

Régie générale : **Margaux Robin**

Assistanat à la mise en scène : **Raphaëlle Landré**

Coproductions - Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg / Cirque Théâtre d'Elbeuf / Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims / Le manège, scène nationale - Reims / La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne / Le Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique(s), Gradignan / L'Avant-Scène Cognac, scène conventionnée danse / Danse à tous les étages, Scène de territoire danse en Bretagne

Cette création bénéficie de la participation du DICRÉAM ainsi que du soutien de la SPEDIDAM et de l'aide à l'insertion professionnelle du CNAC. Marine Mane est lauréate de la Bourse SACD «Processus cirque».

Marine Mane, artiste compagnon du manège, scène nationale-Reims sur la saison 2017-2018

[voir le teaser](#)

À mon corps défendant est une ode à ce qui résiste. Cette pièce, pour quatre interprètes venus du cirque et de la danse, un musicien, un plasticien et un vidéaste, explore le champ chorégraphique tout en stimulant une expérience physique de l'œil et de l'oreille. Elle met en relation messages, photographies, vidéos, conversations et enregistrements sonores récoltés dans des correspondances numériques entretenues entre Marine Mane et plusieurs témoins des zones de conflits actuels (Syrie, République Démocratique du Congo, Afghanistan, Israël). Les points de vue sur ces territoires se répondent, entre la perception intime et ambiguë de la cause que chacun des correspondants a choisie de supporter et ce que nous croyons en connaître.



© V. Muller